

Histoire vraie

LE RÊVE DE MADELEINE

Ou la quête de grâce d'une catholique divorcée



Béatrice ANTHONIOZ

Béatrice ANTHONIOZ

Le rêve de Madeleine

Ou la quête de grâce d'une catholique divorcée

© Béatrice ANTHONIOZ, 2022

ISBN numérique : 979-10-262-2683-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

DE LA MÊME AUTEURE

« EN QUÊTE DE VOUS »

Tome 1

Le pont de retour à la source

Hello Editions – Janvier 2022

« EN QUÊTE DE VOUS »

Tome 2

La troisième alliance

Autoédition : Librinova.com – Février 2021

« L’homme que j’ai rendu »,

Autoédition : Librinova.com – Octobre 2018

Comme ses jugements sont insondables
et impénétrables ses voies.

Lettre de Saint Paul apôtre aux Romains 11, 33-36

Première partie

Terre Sainte

Introduction

Un peu plus de dix mois se sont écoulés depuis notre tout premier pèlerinage à Medjugorje et nos vies se sont enrichies de rencontres plus belles les unes que les autres.

En avril dernier, Gilles et moi avons eu la grande grâce de pouvoir retourner en Bosnie-Herzégovine avec maman et mes trois enfants. Ce fut l'occasion de retrouver notre chère Milanka et de rencontrer sa fille Sabrina qui nous a concocté un programme extraordinaire.

Tout d'abord une rencontre exceptionnelle avec le Père PETAR (Pierre en croate), qui n'est autre que le père franciscain choisi par les voyants pour transmettre les secrets de Medjugorje au monde. Il venait de faire 150 kilomètres juste pour nous. Ce soir-là, j'étais autant touchée que Sabrina de voir le centre Sakramento déborder de monde de toute part.

Notre groupe était composé d'une vingtaine de Hauts-Savoyards complété par une cinquantaine de pèlerins venus tout droit de la Rochelle et de Paris. Un vrai bonheur de voir autant de compatriotes à Medjugorje !

Nous avons pu également rencontrer Marija Pavlović, l'une de six voyantes. Elle nous a raconté le début des apparitions, les interrogatoires, les tests en tout genre pour vérifier l'exactitude de leurs propos, les pères franciscains emprisonnés, leurs peurs d'enfants et comment ce petit village de 500 habitants, perdu au milieu de nulle part, s'est transformé en quelques dizaines d'années en centre incontournable de la spiritualité mondiale.

Nous avons pu vivre des temps de prière intenses en famille et avec les autres pèlerins de notre groupe et visiter tous les lieux que nous n'avions pas eu l'occasion de voir à deux au mois d'octobre dernier (*se reporter au livre : L'homme que j'ai rendu*).

En juillet, nous sommes repartis main dans la main avec un groupe d'amis sur les chemins de Compostelle où nous avons chanté de tout notre cœur avec chaque âme que Tu nous as donné la chance de rencontrer. Un Compostelle sous la canicule, mais qui gardera le goût d'une très grande cuvée !

Je me rappelle que lors de notre dernière journée à Medjugorje, le prêtre avait lancé le début de l'année de la foi, alors à ce moment-là je T'avais demandé une année de quête spirituelle et Tu m'as prise au mot, Mère Marie, car deux semaines à peine après Compostelle, nous sommes repartis pour rejoindre mon amie Irène et tous les siens à Paray-le-Monial, afin d'y vivre une session d'été. J'ai été bouleversée par le témoignage de Jean-Marie Elie SETBON, ancien juif orthodoxe converti au catholicisme et par son livre : « De la kippa à la croix » qui m'a permis de comprendre tout le chemin qu'il reste à parcourir pour unifier Ton église.

Et nous voici arrivés à cet instant précis où nous survolons les terres autrichiennes en direction de cette terre promise que j'espère depuis des mois. Vraiment Marie, Tu me combles de grâces !

19 Août 2013

Dans mon immense douleur, je T'avais imploré, Ô Mère Marie. Je voulais faire partie du nombre et aujourd'hui c'est le grand départ. Dans quelques heures notre avion se posera sur cette Terre Sainte dont tout le monde parle. Gilles est à mes côtés et mon cœur et mon âme sont comblés. Ensemble, nous allons découvrir le berceau de notre spiritualité. Ensemble, nous allons prier pour la guérison de l'humanité et je me sens remplie d'un espoir aussi fou qu'inexplicable.

Très tôt ce matin, nous avons pu rencontrer une vingtaine d'autres pèlerins au départ de Nice, à priori, nous devrions être environ 500 à l'arrivée à Tel Aviv et j'ai hâte de voir tout ce monde rassemblé.

Le voyage se passe sereinement. Je ne suis pas dans l'avion, je suis à Sarepta en compagnie du prophète Elie. Je m'immerge totalement dans les doutes, les faiblesses, les souffrances racontées par Paulo Coelho dans « La cinquième montagne ». On dirait que Tu as commencé mon initiation bien avant mon départ, avec cette rencontre de Jean-Marie Elie qui a soulevé des tas de questionnements en moi, puis avec ce livre qui me parle de la Terre Sainte dont je vais bientôt pouvoir embrasser le sol.

Je ne me prends pas pour le Pape, Ô Marie tu le sais bien ! Je ne sais même pas encore si j'oserai le faire devant tous les pèlerins rassemblés ! Pour le moment ce n'est qu'un besoin puissant ressenti au plus profond de mon être, de me mettre à genou pour embrasser cette Terre Sainte qui vous a vu naître, Toi et Ton fils, cette terre que vous avez parcourue à pied, qui vous a vu grandir et donner tout de vous pour toute notre humanité.

Un besoin de rendre grâce pour cet immense cadeau que vous m'offrez, car je pressens déjà que Tu vas placer sur ma route les compagnons dont j'ai besoin pour avancer toujours plus dans cette quête infinie.

Nous arrivons à Tel Aviv en début d'après-midi. Nous savons seulement que nous faisons partie du groupe vert. Des centaines de personnes se regroupent autour de nos hôtes qui nous distribuent des bracelets de la couleur de notre groupe.

Tout naturellement, nous pensons que nous serons avec les pèlerins du sud-est de la France, mais pas du tout, nous découvrons que nous sommes les seuls français du bus et que la plupart des autres pèlerins sont belges, flamands ou suisses.

Notre bus est le dernier à quitter l'aéroport car nous attendons l'arrivée d'un pèlerin dont l'avion a été annulé en dernière minute et qui a dû trouver un itinéraire de secours en toute urgence. Il arrive surmené en s'excusant de nous avoir fait attendre. Il nous raconte ses mésaventures, soulagé d'avoir un transport pour rejoindre Nazareth qui se trouve encore à plus d'une heure de route d'ici.

Notre guide s'appelle Marc, il est français, originaire de Paris. Il vit en Terre Sainte depuis plus de trente ans. Il a été pendant plusieurs années archéologue et professeur d'histoire. Je crois que nous sommes très bien tombés entre ses mains.

Il nous présente Jean, qui a été désigné quelques jours plus tôt par Sabrina pour être notre guide spirituel. C'est lui qui sera chargé de nous lire les passages de la Parole sur chaque lieu saint et de nous faire prier le matin et le soir dans le bus. Deux apôtres pour nous guider sur le chemin ! Je trouve cela plutôt parfait comme plan divin !

Notre chauffeur s'appelle Chafik, il est nazaréen. Lui et Marc se connaissent depuis longtemps et je sens beaucoup de respect entre eux, ce qui me donne entièrement confiance pour la suite de l'aventure.

Notre guide est passionné et passionnant. Au fur et à mesure de notre avancée à l'intérieur des terres, il nous transmet son savoir. Les panneaux de circulation sont toujours écrits en trois langues : l'hébreu qui représente la langue de 80% de la population, l'arabe qui représente les 20% restant, et l'anglais pour les touristes comme nous.

Il nous explique que la monnaie, le chekel, n'a pas changé depuis le temps de Jésus. 100 chekels correspondent à peu près à 20 euros.

Nous arrivons dans les environs de Nazareth et Marc nous fait découvrir au loin le Mont Thabor, le lieu où il est fait mémoire de la Transfiguration du Christ. Une colline toute ronde comme un sein maternel se dresse au milieu des plaines de Galilée. J'ai soif d'aller puiser à cette source, de vivre cette terre, de la toucher, de la respirer. Il faudra attendre demain pour m'en imprégner mais déjà